

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

SELMET – Systèmes d'élevage méditerranéens et tropicaux

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Montpellier SupAgro – INSTITUT AGRO MONTPELLIER
Centre de coopération internationale en
recherche agronomique pour le
développement – Cirad

Institut national de recherche pour l'agriculture,
l'alimentation et l'environnement – INRAE

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A



Au nom du comité d'experts :

Laure Latruffe, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente du Hcéres

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 8° du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par la présidente du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

Cette version du rapport est publique dans les conditions de l'article R. 114-23 du code de la recherche. Des parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figurent pas dans cette version du rapport.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente :	Mme Laure Latruffe, DR, INRAE, Pessac (représentante des CSS INRAE)
	M. Gilles Brunschwig, PR, VetAgroSup, Lempdes (représentant du CNECA)
	M. Yannick Le Cozler, PR, Agrocampus Ouest, Rennes
Experts :	Mme Catherine Mignolet, IR, INRAE, Mirecourt (personnel d'appui à la recherche)
	M. Olivier Ninot, IR, CNRS, Aubervilliers
	M. Mourad Rekik, PR, ICARDA, Tunisie

CONSEILLER SCIENTIFIQUE DU HCÉRES

M. Christophe D'Hulst

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Claire Cerdan, Directrice du département ES du Cirad
M. Xavier Fernandez, Chef du département PHASE de l'INRAE
M. Christophe Soulard, Chef du département ACT de l'INRAE
Mme Marie-Stéphane Tixier, Directrice Scientifique de l'Institut Agro Montpellier

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Systèmes d'élevage méditerranéens et tropicaux
- Acronyme : SELMET
- Label et numéro : UMR 0868 (INRAE) – UMR 112 (Cirad) – UR 0045 (INRAE LRDE) – 7312 (Institut Agro)
- Composition de l'équipe de direction : M. Guillaume Duteurtre, Directeur d'Unité (DU) Cirad ; M. Charles-Henri Moulin, Directeur Adjoint (DUA) Institut Agro ; M. Christian Corniaux, DUA Cirad ; Mme Marie-Odile Nozières-Petit, DUA INRAE-ACT et Mme Amandine Lurette, DUA INRAE-PHASE.

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SVE Sciences du vivant et environnement

SVE2 Productions végétales et animales (agronomie), biologie végétale et animale, biotechnologie et ingénierie des biosystèmes

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Les recherches de SELMET visent à développer une vision intégrée de l'élevage, en contextes méditerranéens et tropicaux, pour comprendre, évaluer et accompagner la participation des élevages familiaux, pastoraux et mixtes agriculture-élevage, au développement durable des territoires et des systèmes alimentaires, au regard des enjeux globaux et locaux. Ces recherches s'articulent autour de cinq grandes thématiques interdisciplinaires, qui se déclinent en sous-thématiques :

1. Impacts environnementaux de l'élevage et adaptations aux changements globaux, dont 1.1. Inter-relations entre les élevages et le changement climatique (adaptation, atténuation, mitigation) ; 1.2. Expansion des prédateurs (loups, ours, lynx) et adaptation des élevages (protection) ; 1.3. Adaptations des groupes d'éleveurs (familles) au changement climatique (durabilité, résilience)
2. Transitions alimentaires et nouvelles formes de développement durable de l'élevage, avec plus particulièrement 2.1 Diversité et diversification, du mode de production au mode de consommation ; 2.2. Chaînes de valeur, mise en œuvre et construction de la qualité
3. Principes de l'agroécologie appliqués au développement durable des systèmes pastoraux et mixtes agriculture-élevage, avec focus sur 3.1. Diversité des systèmes et de leur conduite ; 3.2. Services écosystémiques associés, via les diversités végétale et animale ; 3.3. Nouvelles techniques d'élevage mises en œuvre et Conception et co-conception des systèmes (poly)cultures – (poly)élevages ; 3.4. Analyse des transitions et des trajectoires des élevages
4. Inscription spatiale des activités d'élevage dans les territoires et gouvernance multi-acteurs, dont 4.1. Trajectoires de transformation de l'activité et des filières d'élevage ; 4.2. Métabolisme territorial et place de l'élevage ; 4.3. Pâturage et multifonctionnalité ; 4.4. Gouvernance de la place des élevages au sein des territoires
5. Technologies numériques pour le développement des élevages pastoraux et mixtes agriculture-élevage, dont 5.1. Phénotypage (dont la pesée) et système d'information ; 5.2. Usages du numérique

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Selmet est une UMR assez jeune (15 ans), née de la volonté des tutelles (INRAE, Cirad, Institut Agro Montpellier) de former, à Montpellier, un collectif de recherche réunissant des spécialistes de l'élevage en régions chaudes. Ce collectif est composé des personnels de plusieurs unités de recherche et d'enseignement supérieur préexistantes réunies en une seule unité mixte, autour d'un projet scientifique commun soumis à l'AERES en 2009. L'UMR Selmet a été officiellement créée en 2011. Depuis, si le projet scientifique a évolué au cours des trois contrats quadriennaux ou quinquennaux, son périmètre institutionnel est resté stable, à l'exception de l'intégration du Laboratoire de Recherche sur le Développement de l'Élevage (LRDE) en 2021. L'UMR Selmet regroupe aujourd'hui des personnels de trois tutelles (INRAE avec les départements « Physiologie Animale et Systèmes d'Élevage » [PHASE] comme département pilote, et « Sciences pour l'Action, les Transitions, les Territoires » [ACT], le Cirad, l'Institut Agro Montpellier) dont les 79 (au 12 janvier 2026) membres permanents s'inscrivent dans des champs disciplinaires variés relevant des sciences de la vie (génétique, zootechnie, écologie, etc.), des sciences humaines et sociales (géographie, économie, sociologie, gestion), et des sciences des systèmes complexes (modélisation, épidémiologie). Au cours de la période d'évaluation, les effectifs sont restés stables (77 permanents en janvier 2021 contre 75 en mars 2025, au moment du dépôt du dossier d'évaluation), malgré de nombreux mouvements (17 entrées et 19 sorties).

L'unité est implantée sur cinq sites en France (2 à Montpellier, Corse, Réunion, Guyane) et dans sept autres pays (Maroc, Tunisie, Sénégal, Tchad, Madagascar, Cuba, Brésil) où sont affectés dix membres permanents. Les campus de Montpellier (Baillarguet, La Gaillarde et le domaine du Merle) regroupent la majorité des membres

permanents de l'unité (48/75) et des doctorants. La distribution des agents dans les différentes implantations de l'unité relève à la fois de son historique et des spécialisations disciplinaires et géographiques.

Les agents INRAE et de l'Institut Agro Montpellier qui travaillent principalement sur des terrains du sud de la France, sont réunis sur le campus de La Gaillarde et le domaine du Merle, où se trouvent des équipements d'analyse, d'expérimentation, de production, et d'enseignement. Le LRDE de Corte réunit des personnels INRAE menant des recherches en Corse et dans le bassin méditerranéen.

Les agents du Cirad, dont les travaux se déploient au sud de la Méditerranée et dans les espaces tropicaux, sont majoritairement regroupés sur le campus de Baillarguet où se trouvent notamment un laboratoire d'analyse de l'alimentation du bétail et un herbier. En Guyane et à la Réunion, les agents du Cirad (respectivement 2 et 7) animent des recherches sur ces territoires et à l'international. À l'étranger, ce sont dix autres agents du Cirad qui sont accueillis par les institutions partenaires.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Au niveau de Montpellier, l'UMR Selmet est insérée dans le programme d'excellence I-SITE (« Initiative Science – Innovation – Territoires – Économie ») porté par l'Université de Montpellier. Elle bénéficie ainsi d'un écosystème dynamique qui rassemble notamment INRAE, le Cirad et l'Institut Agro Montpellier et ouvre sur divers programmes et sources de collaborations et de financements. Parmi les trois enjeux sociétaux majeurs auxquels répond cet I-SITE, l'UMR Selmet s'inscrit dans celui de la sécurité alimentaire et de la protection de l'environnement. Elle participe également au pôle d'excellence AEB (« Agriculture Environnement Biologie ») et coordonne le projet structurant « Agroécologie et Systèmes Alimentaires ». Via le pôle d'excellence AEB et l'I-SITE, l'UMR Selmet bénéficie du Labex Agro d'Agropolis et de l'institut Mak'it, ce qui lui ouvre l'accès à divers financements. L'UMR Selmet bénéficie enfin de son insertion dans l'Institut de Convergence Agriculture Numérique #DigitAg porté par INRAE, permettant le cofinancement de thèses, postdocs et mémoires de fin d'études, de niveau master notamment.

Au niveau régional, l'UMR Selmet bénéficie des divers dispositifs d'appui des régions Corse, La Réunion et Guyane, du fait de ses implantations locales, respectivement le LRDE (Laboratoire de Recherche et de Développement de l'Élevage) à Corte, le Pôle Élevage à Saint-Pierre de la Réunion, et l'antenne de l'UMR Selmet sur le campus agronomique de Kourou. Ces implantations permettent l'accès à divers dispositifs de financements notamment régionaux, ou issus de l'ANR, du FEDER et FEADER, ou encore, de collectivités territoriales.

Au niveau national, l'UMR Selmet est insérée dans le dispositif d'enseignement supérieur agronomique, en particulier par l'Institut Agro qui rassemble Rennes-Angers, Dijon et Montpellier. Elle contribue aux formations supérieures de niveau master et doctorat, notamment en direction des terrains méditerranéens et tropicaux, avec l'attribution des diplômes d'ingénieur agronome, d'ingénieur systèmes agricoles et agroalimentaires et du master Agronomie et Agro-Alimentaire. L'UMR Selmet bénéficie également de l'appui de diverses agences nationales (ADEME, AFD, ANR, France AgriMer) et du programme Élevages Durables de l'agence Agralife.

Au niveau européen et international, l'UMR Selmet tire parti de financements PRIMA, H2020, Horizon Europe, de l'association Agrinatura. L'UMR Selmet entretient par ailleurs des relations privilégiées avec les centres internationaux du CGIAR, dont l'ILRI et l'ICARDA, et jouit de relations privilégiées avec la FAO, comme l'atteste un accord-cadre ou l'accueil d'un agent à la FAO durant deux années.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	3
Maitres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	8
Chargés de recherche et assimilés	23
Personnels d'appui à la recherche	40
Sous-total personnels permanents en activité	76
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	17
Personnels non permanents d'appui à la recherche	12
Post-doctorants	1
Doctorants	28
Sous-total personnels non permanents en activité	58
Total personnels	134

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
INSTITUT AGRO MONTPELLIER	5	0	2
Cirad	0	23	19
INRAE	0	8	19
Total personnels	5	31	40

AVIS GLOBAL

Forte d'un excellent positionnement scientifique, d'une excellente organisation, d'excellentes relations avec ses partenaires et d'une capacité exceptionnelle à capter des financements, l'UMR Selmet est une unité remarquable.

Créée en 2011, l'UMR Selmet a atteint une maturité scientifique, institutionnelle et organisationnelle. À partir d'un large spectre disciplinaire et en s'appuyant sur d'excellents équipements, l'UMR Selmet poursuit l'étude des transformations des systèmes d'élevages au pâturage et de polyculture – élevage des mondes méditerranéens et tropicaux, dans le contexte des changements globaux. En adoptant une vision intégrée, du gène au territoire, l'objectif scientifique de l'unité est ainsi défini comme « comprendre, évaluer et accompagner la participation des élevages familiaux, pastoraux et mixtes agriculture-élevage, au développement durable des territoires et des systèmes alimentaires, au regard des enjeux globaux et locaux ». En combinant des approches disciplinaires, pluri ou transdisciplinaires, les recherches entreprises sont ancrées dans un empirisme qui s'alimente sur une grande diversité de terrains en France et dans un grand nombre d'autres pays. Les animations assurent la cohésion collective en permettant de cultiver tout autant les ancrages disciplinaires et spécialités thématiques, que les transversalités. L'unité a su évoluer depuis sa création avec une organisation matricielle complexe veillant à inclure toutes ses composantes. Toutefois, le passage envisagé à un affichage selon cinq axes semble constituer une étape importante pour l'unité, car autorisant moins de souplesse et d'inscriptions multiples qu'auparavant. L'année 2026, période de transition, sera déterminante pour structurer l'animation de cette nouvelle organisation.

Disposant d'une très bonne visibilité et attractivité, l'UMR Selmet assure un leadership au sein de sa communauté scientifique. L'unité présente un excellent bilan de production scientifique, avec une très bonne contribution dans le pilotage d'instances et à la science ouverte. L'unité réalise également une excellente diffusion de ses résultats auprès d'un large public scientifique et implication auprès d'acteurs institutionnels. Néanmoins, au regard de l'étendue et de l'excellence de son expertise, une participation plus fréquente et plus visible aux débats publics et grandes controverses qui animent le monde contemporain est légitimement attendue.

L'agilité méthodologique qu'a développée l'UMR est l'un des facteurs qui expliquent son exceptionnelle capacité à capter des financements variés et nombreux (tant à l'échelle nationale qu'internationale) pour des programmes de recherche, mais également pour des évaluations ou l'accompagnement de politiques publiques. En s'appuyant sur de solides partenariats internationaux cultivés sur le long terme, l'UMR Selmet conduit ses recherches dans une importante diversité de terrains en Europe, en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie. Cette spécificité se présente comme une richesse à cultiver, et mérite la poursuite des efforts visant à encore mieux faire discuter les nombreuses études de cas et à les valoriser sous forme de synthèses. Par ailleurs, l'évolution du contexte géopolitique impose à l'UMR un effort d'adaptation et d'ajustement des dispositifs qu'elle déploie à l'étranger, qui devra être poursuivi et optimisé au cours des années à venir.

L'UMR Selmet a réussi à préserver un équilibre démographique au cours de la période évaluée, mais en raison de la moyenne d'âge assez élevée des effectifs, le maintien et le renouvellement de compétences sur son large spectre thématique s'annoncent comme un défi majeur pour la prochaine mandature.

En conclusion, Selmet est une UMR rare et précieuse dans le paysage de la recherche française et internationale.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'unité a très bien pris en compte les recommandations du précédent rapport d'évaluation. Celles-ci portaient notamment sur les activités et les productions scientifiques (stratégie de publication, mesure d'impact des projets, accès aux subventions de « European Research Council » (ERC), la durée et l'encadrement des thèses, l'organisation et la vie de l'unité (opérationnalisation de l'organigramme, parité) et la stratégie scientifique (définir des priorités scientifiques, monitorer les progrès, accompagner le changement). L'unité a proposé d'intégrer ces recommandations, dans la conduite du projet 2019-2024, selon trois axes portant sur sa stratégie, la clarification de ses impacts et la manière de favoriser l'interdisciplinarité et la comparaison intersites. Les réponses apportées ont pris la forme de plusieurs stratégies relatives aux bailleurs, aux publications, aux partenariats étrangers, aux personnels sous contrats et doctorant.e.s. Ces stratégies se sont déclinées en mesures concrètes pour chacune des recommandations, avec des effets parfois rapides (par exemple sur le site web et la communication) ou de plus longs termes (publications, études d'impacts des activités, suivi des outils, etc.).

Sur la production et les activités scientifiques, plusieurs évolutions en réponse aux recommandations sont à noter. La capacité d'encadrement de thèses s'est accrue, avec six nouvelles HDR, portant le potentiel d'encadrement à treize HDR en 2025 (réparties dans les 3 tutelles de l'unité). Le nombre de publications d'articles scientifiques a significativement augmenté sur la période (de 66 articles en 2019 à 110 articles en 2024), avec une contribution significative de la quasi-totalité des personnels scientifiques et de la moitié des cadres d'appui à la recherche, et 57 % des doctorants ont écrit au moins deux articles avant ou rapidement après la soutenance. La définition d'une stratégie de publication, déclinée à l'échelle des collectifs, a contribué à mieux cibler les revues répertoriées dans les JCR (317/531 articles soit 60 %) et celles à forte reconnaissance selon les critères de la procédure NORIA (57 % des 317 articles). L'unité a obtenu 251 financements de programmes de recherche sur la période, dont 60 contrats internationaux, et 41 contrats européens parmi lesquels huit ont été portés par un membre de l'unité.

Sur la stratégie scientifique, des inflexions ont été apportées conformément aux recommandations du précédent rapport d'évaluation. Les priorités définies dans la stratégie géopartenariale de l'UMR prennent en compte l'incertitude de plusieurs terrains au Sud et visent une concentration des activités sur quelques terrains, qui correspondent à des partenariats solides et de longue durée, en favorisant ainsi les approches pluridisciplinaires et les échanges entre membres des différentes tutelles sur des terrains partagés. Des outils et méthodes (en mobilisant les démarches développées par INRAE et le Cirad) ont été déployés pour évaluer les impacts des recherches et des outils développés. Des approches comparatives ont été clairement assumées dans certains projets. Parallèlement, plusieurs publications proposant des synthèses (articles et ouvrages), à portée générale et à fort impact (par exemple Ickowicz et Moulin, 2021 ; Alinon et coll., 2024), valorisent la diversité des terrains de l'UMR.

Sur la gouvernance et l'organisation de l'unité, des ajustements ont permis de répondre à des recommandations de l'HCERES et de maintenir un fonctionnement équilibré. L'évolution de l'équipe de direction en cours de mandat (2 membres lors de l'écriture du projet, 3 en début de mandat et 5 en fin) est allée dans le sens d'une adaptation pour répondre à différents besoins : représentation des tutelles, des sites, des équipes ; meilleure répartition de la charge de travail ; meilleure représentation des femmes dans les fonctions de management. La production d'un livret d'accueil, la refonte du site web et l'utilisation de nouveaux moyens de communication externe (réseaux sociaux, chaîne YouTube, réalisation de podcasts), la formation d'un groupe de travail sur le sujet, participent de l'amélioration de la lisibilité de l'unité en interne et en externe.

L'intégration du LRDE à l'UMR, qui était un enjeu identifié par la précédente évaluation, n'a pas suivi un cours tranquille : des tensions entre agents, des départs, un projet de déménagement à l'université de Corte ont fragilisé cette nouvelle composante en dépit des efforts collectifs de la direction qui ont favorisé son intégration au projet scientifique commun. La trajectoire du LRDE renvoie par ailleurs à un enjeu plus général dans l'UMR sur le maintien et le renouvellement des compétences, identifié dans le précédent rapport d'évaluation. L'adoption d'une stratégie GPEC (gestion prévisionnelle des emplois et des compétences) a permis de définir des profils de postes sur les thèmes prioritaires du projet scientifique et de renforcer ainsi les sciences sociales et environnementales au sein de l'unité. Le recrutement d'un informaticien a permis de répondre à un besoin sur les bases de données et les outils numériques. Par ailleurs, plusieurs postdoctorants et vacataires ont été recrutés sur les budgets des projets.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques, l'organisation et les ressources de l'unité

Le positionnement scientifique de l'UMR Selmet est **excellent** : il vise à analyser les relations entre élevage et développement durable dans les territoires méditerranéens et tropicaux. Son projet scientifique est servi par une **excellente** organisation qui favorise autant les cultures disciplinaires que les transversalités propices à des montées en généralités.

L'unité fait preuve d'une **exceptionnelle** capacité à capter des financements lui permettant de conduire un grand nombre de projets de recherche sur des terrains multiples.

Les activités de recherche de l'UMR s'appuient sur des équipements de mesure ainsi que des plateformes expérimentales et d'analyse **d'excellent** niveau. Le maintien du domaine du Merle est un enjeu d'avenir ; la conservation du laboratoire d'analyse des métabolites sanguins est un sujet qui dépasse la seule responsabilité de l'UMR.

Les animations transversales et modalités de fonctionnement de l'UMR assurent une **très bonne** cohésion entre ses sites d'implantation ; l'affectation de collègues à l'étranger permet de cultiver **d'excellentes** relations avec ses partenaires internationaux.

Au cours de la période évaluée, l'UMR Selmet a maintenu un **bon** équilibre démographique, malgré de nombreux mouvements d'effectifs. Néanmoins, le maintien et le renouvellement des compétences sur un spectre thématique et disciplinaire large restent un des défis majeurs pour cette unité dont la moyenne d'âge est élevée.

Par différentes actions, l'UMR Selmet a **très bien** suivi les recommandations des tutelles en matière de ressources humaines, de qualité de vie au travail, d'émission de CO2 ou de science ouverte.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

3/ L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

4/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'étude des systèmes d'élevage depuis le gène jusqu'au territoire définit un champ à la fois large et étroit. Large d'un point de vue disciplinaire et des territoires étudiés. Étroit dans la mesure où cela est très centré sur l'interaction environnement – élevage dans des territoires sous tensions, à des échelles assez grandes (c.-à-d. petits territoires), et sur l'élevage ruminant principalement. Ce champ d'études assez resserré sert finalement bien le principal objectif scientifique de l'UMR Selmet qui est d'analyser les principes de l'agroécologie et les perspectives qu'ils offrent à l'élevage pastoral et de polyculture-élevage pour s'adapter aux changements globaux et s'inscrire dans une trajectoire durable.

Par la diversité des terrains et des disciplines, l'UMR Selmet se présente comme un « archipel qui nécessite une organisation attentive » selon les termes du rapport d'autoévaluation (p41). Cette organisation a trois grandes composantes : trois collectifs d'agents, cinq thèmes et une stratégie commune. Les collectifs permettent de cultiver les spécialités disciplinaires (zootechnie, approches systémiques, SHS) et les thèmes permettent de les faire dialoguer. La stratégie commune qui couvre cinq dimensions (géopartenariale, publication, communication, valorisation, formation) définit des horizons communs et des méthodes partagées pour chacune de ces dimensions. En apparence complexe, cette organisation matricielle s'est avérée adaptée au projet scientifique et aux spécificités disciplinaires et thématiques de l'unité.

La diversité géographique des activités de recherche ne forme pas un empilement de cas d'études sans lien entre elles. Par l'adoption d'approches et de méthodes communes, par la mise en perspective des terrains dans les animations des thèmes qui permettent les montées en généralité, par l'exploitation de la diversité des connaissances dans des bases de données et surtout dans des articles et ouvrages de synthèse, cette multitude trouve du sens et prend de la valeur. Sans renoncer aux études comparées (et au défi méthodologique qu'elles posent), l'UMR Selmet se place davantage sur des études plurielles et situées, dont elle tire des valorisations significatives (bases de données, articles, ouvrages, etc.).

Les dotations annuelles des tutelles se sont maintenues dans une fourchette de l'ordre de 250 à 310 k€ au cours de la période évaluée. Ces dotations sont gérées en commun, au service du projet scientifique, en finançant des activités transversales (animation des thèmes) et des dépenses utiles au collectif (équipements, éditions, stages, etc.). L'unité a également bénéficié de financements hors dotations de la part des tutelles (gros équipements, accueil des collègues étrangers, etc.). Surtout, l'UMR Selmet a obtenu 251 financements de programmes de recherche pour un montant total de 23 millions d'euros sur la période. L'unité a mobilisé un grand nombre de bailleurs (FAO, AFD, H2020, ANR) pour capter 80 financements nationaux (46 portés par l'UMR), 41 européens (8 portés par l'UMR), et 60 internationaux (47 portés par l'UMR). Ces projets ont non seulement alimenté les activités de recherche, mais ils ont aussi permis le recrutement de personnels contractuels (17 contrats en cours au 1er janvier 2025). La capacité de l'UMR Selmet à obtenir un grand nombre de contrats constitue l'un de ses points forts et l'une de ses principales singularités. Le nombre de contrats, notamment de gré à gré (fonds européens Désira, AFD), témoigne de la confiance des bailleurs dans l'unité.

Les équipes de Selmet se répartissent entre plusieurs sites complémentaires et en interaction. Les campus de Baillarguet et La Gaillarde à Montpellier accueillent 45 membres dans des bureaux, ainsi que des laboratoires (physiologie, alimentation) et un herbier. Le site du Merle (Institut Agro) abrite une plateforme pédagogique et expérimentale (élevage ovin, eau, foin). À Corte (Corse), INRAE dispose de bureaux et de laboratoires (santé et alimentation animale). À Saint-Pierre (Réunion), des bureaux et des laboratoires (spir et chimie) ainsi qu'une station de cultures fourragères sont disponibles, et à Kourou (Guyane), des bureaux. Parallèlement, l'UMR Selmet peut ponctuellement mobiliser les plateaux techniques et d'expérimentation d'autres unités INRAE en France, avec lesquels les interactions apparaissent fluides et efficaces. À l'étranger, les membres de l'UMR Selmet sont hébergés par les partenaires. L'unité s'appuie sur les communautés scientifiques dans les pays où elle est implantée et contribue à l'équipement des partenaires qui l'hébergent (spir au Tchad, appareils de mesures de gaz au Burkina Faso, par exemple). En termes de compétences, l'UMR Selmet a connu un renouvellement important de ses effectifs (19 départs et 17 arrivées) qui lui a permis de renforcer ses points forts (approches territoriales, agroécologie) et servi les approches plus neuves (élevage & numérique, modélisation) comme les évolutions méthodologiques et techniques.

L'UMR Selmet s'est dotée de différents instruments demandés par les tutelles : un règlement intérieur, un livret d'accueil, une convention d'UMR et une stratégie RS (RSE pour INRAE et RSO pour le Cirad). Cette stratégie se décline en engagements à réduire l'impact carbone des missions et trajets domicile-travail, à la sobriété numérique et énergétique et à la qualité de vie au travail (inclusion et vivre ensemble). L'UMR Selmet s'est aussi engagée sur la voie de la science ouverte, en suivant les recommandations des bailleurs et des tutelles. Un groupe de réflexion, une stratégie et un recrutement d'un informaticien ont permis des avancées notamment dans le stockage et la valorisation des données, les formations, et la valorisation des outils numériques de l'unité. Pour les RH et la gestion, l'équipe administrative comprend des membres du Cirad et d'INRAE, assurant la conformité des opérations avec les règles des tutelles. L'UMR Selmet comprend également des personnels techniques investis dans les plateformes et dispositifs expérimentaux de l'unité. Les personnels d'appui à la recherche sont bien intégrés au fonctionnement de l'unité, apprécient les modalités de communication interne au sein de l'UMR et bénéficient d'une écoute attentive de la direction d'unité, notamment en cas de surcharge.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

En périphérie du cœur du positionnement scientifique de l'UMR, des ouvertures thématiques sur les transitions alimentaires et productives (en lien avec les changements globaux) et sur le numérique par exemple, inscrivent le projet scientifique dans les perspectives liées aux changements globaux, et lui confèrent une utile dimension prospective. Celles-ci auraient pu être davantage poussées, par exemple par une meilleure prise en compte de l'évolution des normes sanitaires et éthiques, en lien avec l'évolution du rapport Homme – animal, dont l'ampleur au Nord incite à l'anticipation de changements profonds au Sud.

Au cours de la période évaluée, la principale difficulté de fonctionnement interne fut liée à la trajectoire du LRDE, intégré dans l'UMR depuis 2021. Le laboratoire a été fragilisé par des tensions entre agents, une baisse démographique (8 permanents sur le site en 2025 dont 4 seront en retraite en 2028) et un projet de déménagement (prévu pour 2026). Le laboratoire est néanmoins considéré comme stratégique par la tutelle INRAE en raison de son implantation et son orientation scientifique. À court et moyen termes, les risques pour cette composante portent sur le renouvellement des effectifs, le partenariat avec l'université de Corte qui

accueille les agents du LRDE, et l'inclusion de cette composante dans les activités de l'UMR (notamment sur les questions de santé animale).

L'engagement de l'unité dans un grand nombre de projets (251) qui génèrent d'importantes ressources et contribuent tant au dynamisme qu'au rayonnement de l'unité provoque aussi de la dispersion et de la surcharge de travail, alors que peu de projets sont structurants par leur transversalité ou par leur dimension comparative.

L'UMR SELMET a conservé un effectif stable en dépit de nombreux mouvements de personnel (17 arrivées et 19 départs), mais elle fait face à un défi démographique : la moyenne d'âge est élevée (la majorité des effectifs a plus de 50 ans) et plusieurs départs à la retraite sont à prévoir au cours du mandat à venir. L'enjeu est celui du maintien des compétences et du renforcement des équipes, en partie par des recrutements contractuels sur des projets financés, et surtout par le recrutement de membres permanents sur lesquels reposent la stratégie scientifique et la cohésion de l'unité dans le long terme. Le maintien, voire le renforcement de mesures d'incitation et d'accompagnement des collègues les plus jeunes à passer des HDR, est aussi un enjeu critique pour l'Unité.

L'UMR SELMET répond aux attentes des tutelles que ce soit sur le plan de la gestion budgétaire, des RH, des RSO/RSE, ou de la science ouverte, et peu de risques sont identifiables. Néanmoins, dans la perspective d'une tension croissante sur les ressources humaines et budgétaires, l'alignement des orientations scientifiques de l'unité avec les priorités et contraintes des tutelles en matière de recrutement, de politique de site, de terrains de recherche (à l'étranger notamment), pourrait s'avérer plus difficile que lors des mandats précédents.

DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

L'UMR Selmet présente un **excellent** bilan de productions scientifiques : les productions sont très nombreuses, diversifiées, dans des supports de **très bonne à excellente** qualité et avec un spectre disciplinaire large. Cela illustre le souhait et la volonté de l'unité de cultiver autant la diversité disciplinaire que l'interdisciplinarité. L'UMR Selmet s'investit de manière **très bonne à excellente** dans le respect des principes de l'intégrité scientifique et de l'éthique, et de la science ouverte avec par exemple l'ouverture de l'herbier ALF à une large communauté. La contribution de l'unité au pilotage de sa communauté est également **excellente**, avec une forte implication de ses agents dans diverses instances et animations de réseaux importants pour la communauté. Cela se traduit aussi par une **très bonne** attractivité de chercheurs ou équivalents accueillis en séjours moyen ou long terme. L'unité porte également la revue « Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux » (REMVT), disponible en open access, un support de publication précieux et reconnu pour les recherches sur l'élevage du Sud.

1/ L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

2/ Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

3/ L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

4/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Les productions scientifiques de l'unité sont nombreuses et très diversifiées, au nombre de 1458 sur la période, allant des articles scientifiques (531) aux thèses (44) et HDR (6) soutenues, en passant par des ouvrages (18) et chapitres d'ouvrages (171), des numéros spéciaux de revues (6), des communications et posters (403) et rapports (284). Faisant suite aux recommandations de la précédente évaluation, le nombre de publications d'articles scientifiques est passé de 66 en 2019 à 110 en 2024, avec globalement, une implication forte de tous

les personnels scientifiques et des doctorants. L'unité a mis en place un dispositif original d'aide pour leur permettre de réaliser ces publications de manière efficace (« retraite d'écriture »), même si celui-ci est assez peu sollicité. Au final, 1,80 article scientifique est publié par an et par publiant potentiel (DR, PR, CR, MC, IR). Parmi les 531 articles scientifiques publiés, 1/3 ont été publiés dans des revues considérées comme excellentes ou plus (exceptionnelles). En ce qui concerne les articles publiés dans les revues évaluées par le JCR, ils représentent près des 2/3 de ces articles (317/531), dont une grande majorité dans des revues à notoriété excellente (181). Ces articles sont complétés par un nombre important d'ouvrages (18, soit 3 par an) et de chapitres d'ouvrages (171, soit 28,5 par an).

L'UMR forme de nombreux collaborateurs qui vont pouvoir développer les activités de recherche initiées au cours de leur contrat doctoral. Outre les enseignants-chercheurs dont il s'agit d'une des missions, les autres agents de l'UMR sont aussi impliqués dans la formation initiale des élèves ingénieurs et étudiants de niveau master, via des participations actives dans les enseignements et une prise de responsabilité de certains modules, en lien avec le personnel en charge de la formation. En tout, 74 thèses ont couru sur la période, avec seulement trois abandons. Sur les 74 thèses, 44 ont été soutenues sur la période. Le taux d'encadrement par le personnel de l'UMR Selmet varie de 100 % (18) à 0 % (pour 2 thèses, effectuées par des agents de l'unité). On note que 34 thèses ont été encadrées à plus de 50 % par les agents de l'UMR (avec un bon équilibre entre les encadrants femmes [35] et hommes [39]). Le grand nombre de thèses encadrées par l'unité découle en partie de l'augmentation du nombre d'HDR dans l'unité au cours de la période (+ 6). Les jeunes docteurs publient en moyenne deux articles dans des revues à comité de lecture en cours de thèse ou immédiatement après. Pour faire connaître et participer pleinement aux travaux au sein de leur communauté, les agents de l'UMR Selmet assument des responsabilités dans des sociétés savantes françaises (AFZ, SFER) et européennes (EAAP). L'unité participe, de plus, activement à des comités éditoriaux et est notamment très investie pour la revue du Cirad, la Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux (REMT) : trois personnes de l'unité sont rédacteurs-en-chef et deux personnes participent au comité de rédaction. L'UMR a également participé à l'organisation de diverses conférences internationales (19) et événements nationaux (12) majeurs. L'unité est impliquée dans des instances de pilotage de la recherche comme des conseils scientifiques (CS AgroParisTech, CS Pôle National des Données de Biodiversité), des réseaux (réseau méditerranéen de recherches sur le foncier rural FONCIMED, réseau sur la chimiométrie ChemHouse, groupe de travail « installation » du GIS Avenir Élevage), ainsi qu'à diverses animations comme celle de l'UMT « Ressources et transformations de l'élevage pastoral en territoires méditerranéens » et de dispositifs en partenariat du Cirad à l'étranger. L'accueil (22 extérieurs) ou la réalisation de séjours extérieurs (19) participent également au rayonnement et à la pleine intégration de l'UMR dans son environnement scientifique.

L'intégrité et l'éthique scientifique ont été des points d'attention importants pour l'unité au cours de la période, avec la mise en place d'actions de sensibilisation (journées de formation) et la nomination de référents. L'UMR Selmet a également la volonté de mettre à disposition de tous les résultats et données : un groupe « data » a été constitué, afin de valoriser les données produites dans l'unité sur des plateformes ouvertes ou sous forme de « Data papers ». La mise à disposition en accès libre des planches de l'Herbier ALF est aussi un exemple concret de cette volonté. Concernant les publications, l'unité a entamé une réflexion sur l'opportunité de publier suivant le modèle PCI (Peer Community In).

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Malgré une diffusion scientifique importante, les objectifs de publications par doctorant diffèrent, en fonction des politiques et exigences des écoles doctorales, voire des disciplines concernées. Une harmonisation des attendus quant à la production des doctorants (minimum, 1 article soumis, voire accepté en tant que premier auteur par exemple) serait à envisager. Ceci favoriserait une communauté de doctorants homogène et pourrait permettre de mieux les « armer » lors d'éventuels futurs concours à venir.

Certains supports de publications et/ou éditeurs sont discutables. Dans certains cas, de fin de thèse notamment lorsque les délais courts entre soumission et acceptation d'un article sont impératifs, il convient d'être très vigilant et de maintenir à minima ce taux de publications dans ces revues.

DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les interactions de l'UMR Selmet avec une diversité de partenaires non académiques, en France et à l'international, sont **excellentes** et se concrétisent par différentes formes de collaborations (au travers de contrats, de dispositifs pérennes, de partenariat précieux pour construire des relations de confiance dans la durée, et de formations) et une montée en puissance de dispositifs de recherche participative et transdisciplinaire, en cohérence avec la visée transformative des recherches de l'UMR.

Les réalisations de l'UMR Selmet en dehors de la sphère académique témoignent d'un **excellent** niveau d'activité dans ce domaine. L'UMR a produit un ensemble diversifié de publications à visée opérationnelle ou d'aide à la décision publique et d'outils numériques, présentés dans une typologie pertinente permettant d'évaluer l'usage qui peut en être fait hors recherche. Elle a déployé plusieurs analyses d'impact ex post ou ex ante de ses recherches qui témoignent d'une posture d'analyse réflexive.

Même si ses relations avec le grand public sont moins développées qu'avec les partenaires professionnels du secteur de l'élevage et les opérateurs publics, l'unité a structuré une **très bonne** stratégie de communication (adossée à une diversité de médias) et joue un rôle actif dans de gros événements médiatisés, qui ont augmenté la diffusion des connaissances issues de ses recherches et sa contribution aux débats sociétaux sur l'élevage et son environnement, en apportant un regard original nourri par la diversité de ses terrains méditerranéens et inter-tropicaux.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.

2/ L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'UMR Selmet collabore avec une très grande diversité de partenaires non académiques parties prenantes des dynamiques de l'élevage dans les différents territoires où elle intervient, selon trois modalités : le partenariat par les contrats, le partenariat dans le cadre de dispositifs pérennes et le partenariat par la formation. Ces collaborations reposent sur une pluralité de formes d'interactions avec les partenaires non académiques, en particulier sur différentes approches de recherches participatives et transdisciplinaires (adossées à des plateformes de co-innovation, des living-labs visant à co-expérimenter la transition agroécologique des systèmes basés sur l'élevage, des dispositifs pérennes, des méthodologies de scénarisation et de prospective...) en cohérence avec la visée transformative des recherches conduites dans l'unité. Dans ses terrains du Sud, l'unité prend soin de s'appuyer sur ses partenaires de recherche locaux pour construire les interactions avec les acteurs non académiques.

L'unité s'appuie également sur ses activités de formation (notamment par sa contribution aux deux formations bac+5 SYSTEL et RESAD) pour nourrir ses partenariats de manière plus souple, en complément des collaborations construites dans les projets de recherche. L'UMR Selmet s'implique activement dans la formation professionnelle, en particulier pour les professionnels des pays du Sud, au travers de la plateforme Prisme ou par le montage de formations « à la carte ».

La reconnaissance de l'expertise de l'UMR Selmet fait qu'elle est également très sollicitée pour conduire des études à la demande des professionnels de l'élevage et d'élus à différents échelons de l'action publique, sur des sujets soumis à fortes controverses tels que celui de la mise en protection des troupeaux face à l'expansion des populations de grands prédateurs.

Les produits de l'UMR Selmet à destination des partenaires non académiques sont d'une part des outils numériques (ex. : la médiathèque Élevage et Agroécologie et le Livestock Sector Investment and Policy Toolkit) et, d'autre part, des publications telles que des atlas (qui ont un impact important dans le monde professionnel) ou des « policy briefs ». La typologie des outils numériques à destination des partenaires non académiques proposée par l'unité dans son document d'auto-évaluation illustre de manière pertinente la diversité des produits conçus et leur niveau de maturation au regard de l'usage qui peut en être fait par différents partenaires

non académiques (en interaction avec les chercheurs ou en autonomie). Certains de ces outils, lorsque cela s'avérait pertinent, ont fait l'objet de déclarations d'invention ou d'œuvres informatiques permettant de reconnaître la contribution de l'UMR Selmet dans leur création.

L'unité montre également une importante capacité réflexive concernant l'impact sociétal de ses recherches, concrétisée par quatre exercices d'évaluation ex post (sur les 10 coordonnés par le Cirad entre 2020 et 2024) et cinq exercices d'évaluation ex ante mis en œuvre lors de la construction de projets.

Suite aux recommandations de la précédente évaluation, l'UMR Selmet s'est dotée d'une stratégie de communication externe pour mieux faire connaître les réalisations et produits issus de ses travaux (en particulier via le web et les réseaux sociaux) et pour contribuer à certains débats de société relatifs à l'élevage (en formalisant les messages portés par l'unité sur les diverses fonctions économiques, sociales et environnementales des activités d'élevage dans les territoires en tenant compte des spécificités de chaque contexte). L'UMR a déployé un nombre de produits de communication conséquent (sites web, posts publiés sur des réseaux sociaux, concours photos, vidéos publiées sur la chaîne YouTube de l'unité, podcasts, articles de presse, interviews lors d'émissions de radio ou de télévision) et a participé à plusieurs événements médiatisés d'importance (Salon International de l'Agriculture, Sommet de l'Élevage, COP28 « Changement climatique », COP 16 « Désertification »), dans lesquels elle porte des messages originaux nourris de ses recherches et expertises dans différentes régions du monde.

Au-delà de sa fonction support de recherches et de développements méthodologiques dans différentes disciplines, l'herbier ALF est un lieu passionnant d'interactions avec la société (dont les scolaires) et porteur d'une initiative originale de science participative, pour compléter les métadonnées associées aux espèces végétales par leur appétence pour les animaux d'élevage.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

La communication externe de l'UMR semble être majoritairement destinée à la communauté scientifique, aux experts, aux bailleurs de fonds et aux décideurs politiques, mais moins fréquemment au grand public, alors même que les thématiques de recherche de l'unité se prêteraient bien à un dialogue plus important (par exemple, au moyen de tables rondes, de stands pendant la Fête de la Science, etc.).

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le nom de l'UMR illustre parfaitement le champ empirique des travaux de l'unité, qui fédère le collectif autour de recherches disciplinaires et interdisciplinaires. Depuis sa création, le projet scientifique de l'UMR Selmet a progressivement évolué, sans changement radical. La création de l'UMR Selmet est issue d'une volonté de construire un projet scientifique commun sur l'élevage en régions chaudes pour trois unités de recherche à Montpellier : Élevage des Ruminants en Régions Chaudes (EERC), Systèmes d'élevage et Produits Animaux (SEPA) et Pôle Pastoral Zones Sèches (PPZS). Sur cette base, l'UMR Selmet a été créée pour la période d'évaluation 2011-2014. Son projet reposait sur un axe central portant sur la conception de conduites alternatives en élevage qui permettent de répondre aux enjeux de l'intensification écologique des agroécosystèmes et qui maintiennent voire améliorent les capacités à fournir de multiples services écosystémiques. C'est à cette période qu'ont été mises en place les trois thématiques : changement climatique, agroécologie et sécurité alimentaire. Au cours du mandat précédent (2021-2026), le projet scientifique a évolué vers la contribution des élevages au développement durable, à l'échelle des territoires et des systèmes alimentaires, en distinguant les élevages pastoraux des élevages mixtes culture-élevage. Cette période a été marquée par l'intégration du LRDE de Corse suite à une demande de la direction générale d'INRAE. Le projet scientifique est, depuis, structuré en cinq grands thèmes, qui s'appuient sur trois collectifs et divers sites.

La trajectoire de l'UMR Selmet montre ainsi une évolution continue associée à la préoccupation d'inclure toutes les forces en présence au service d'un projet scientifique interdisciplinaire centré sur l'élevage. Le passage à cinq axes avec disparition des trois collectifs, envisagé pour 2027-2032, simplifie l'organisation matricielle précédente, mais présente d'une part, le risque d'un fonctionnement en silos et d'autre part celui d'une perte de souplesse, avec inscription exclusive dans un seul axe, alors que la matrice actuelle permettait des inscriptions multiples. Le comité encourage l'unité à poursuivre, sur le mode participatif déjà engagé et avec la bienveillance des étapes antérieures, la réflexion afin d'élaborer les dispositifs transversaux de collaborations et les modalités d'animation inter-axes nécessaires pour affirmer cette nouvelle organisation tout en gardant de la souplesse. Par ailleurs, l'évolution de la direction de l'unité, sans représentation de la valence formation-enseignement, pourrait fragiliser l'implication forte des chercheurs de l'ULMR Selmet dans la formation de niveau master qui avait prévalu jusqu'à présent et qui constitue l'un de ses points forts. L'année 2026 permettra de travailler collaborativement sur ces éléments.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

La principale recommandation concernant les approches et pratiques scientifiques tient au constat que la multiplicité des terrains étudiés donne assez peu souvent lieu à des projets d'études comparatives. Les dialogues entre terrains du Nord et du Sud pourraient être davantage alimentés par des complémentarités à cultiver entre les compétences nourries dans l'un et l'autre contexte d'une part et, d'autre part, par des échanges plus systématiques d'expériences (spécialistes du Nord intervenant sur des terrains du Sud et inversement).

Pour le reste, les recommandations que le comité peut formuler concernent des adaptations à un environnement scientifique et géopolitique instable, susceptible de porter des risques pour l'UMR.

La démographie de l'unité est un enjeu important sur le renouvellement des postes et des compétences. Au cours du mandat à venir, d'un côté l'UMR devra cibler des profils prioritaires en fonction de ses stratégies scientifiques et de ses besoins en termes de nouvelles compétences (notamment dans le domaine de la zootechnie des systèmes).

L'évolution de la géopolitique globale augmente l'incertitude de l'accès aux terrains. L'UMR est encouragée à mobiliser tous les instruments à sa disposition pour maintenir et solidifier les partenariats les plus exposés à des risques, notamment en anticipant de possibles replis pour les zones en passe de devenir trop à risque, mais aussi pour repenser l'ingénierie des partenariats (capacitation des partenaires, financement des partenaires du Sud, mobilités Sud-Nord, dynamisation des réseaux Sud-Sud, etc.).

Le maintien des financements nombreux et importants dans une période défavorable se présente également comme un défi difficile à relever. L'UMR est encouragée à maintenir le remarquable dynamisme dont elle a fait preuve au cours de la période évaluée et à renforcer le rôle fédérateur des plus grands projets qu'elle portera et à conserver autant que possible les projets de moindre ampleur source de diversités et d'implantations locales, tout en veillant à éviter le risque d'épuisement et de sur-sollicitation des personnels.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Le comité recommande de maintenir et d'encourager l'excellent dynamisme de publication de l'UMR Selmet, en quantité, qualité, diversité et pluridisciplinarité.

Le comité encourage l'unité à faire aboutir sa réflexion sur l'ouverture des données et à définir une charte ou un guide pour les agents de l'unité.

Le comité recommande également à l'unité de mieux raisonner les supports pour ses publications, en ciblant les revues importantes pour sa communauté, en réduisant au minimum les publications dans les revues des éditeurs douteux, et en réfléchissant à l'intérêt du Peer Community Journal.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Le comité encourage l'unité à poursuivre et amplifier les messages qu'elle porte à l'international, appuyés sur des données de terrain, qui permettent de relativiser les discours dominants sur les impacts de l'élevage (notamment au regard du changement climatique) en tenant compte des spécificités des contextes territoriaux, en particulier dans les pays du Sud. Le Policy Brief rédigé à l'occasion de la COP 28 « Changement climatique » en est un bon exemple.

Parmi l'ensemble des relations que l'unité construit avec les acteurs de la société, c'est avec le grand public que le dialogue pourrait être amélioré. Le comité recommande, dans la mesure du possible et de la charge de travail, de développer des actions pour conforter ce dialogue, en mobilisant les dispositifs d'appui à la communication et à la discussion autour de controverses du Cirad et d'INRAE.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATES

Début : 19 janvier 2026 à 8 h

Fin : 20 janvier 2026 à 13 h

Entretiens réalisés : en présentiel et en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Lundi 19 janvier 2026

Lieu : salle de TD 72 – Bâtiment 22 (UMR Selmet) – Campus de la Gaillarde

Partie 1 : Présentation générale de l'unité et des thèmes (ouvert)

- | | |
|---------------|---|
| 08h30 - 08h45 | Présentation des membres du comité et du conseiller scientifique du Hcéres ; déroulement de la journée |
| 08h45 - 09h30 | Présentation du bilan et de la trajectoire de l'unité (Guillaume Duteurtre, Charles-Henri Moulin, Marie-Odile Nozières-Petit, Mélanie Blanchard) |
| 09h30 - 10h00 | Discussion avec le comité |
| 10h00 - 10h15 | Thème 1 Les impacts environnementaux de l'élevage et les adaptations face aux changements globaux (Charles-Henri Moulin et Amandine Lurette) |
| 10h15 - 10h30 | Discussion avec le comité |
| 10h30 - 10h45 | Thème 2 : Les transitions alimentaires et les nouvelles formes de développement durable de l'élevage (Charles-Henri Moulin et Marie-Odile Nozières-Petit) |
| 10h45 - 11h00 | Discussion avec le comité |
| 11h00 - 11h30 | Pause |
| 11h30 - 11h45 | Thème 3 : Les principes de l'agroécologie pour le développement durable des systèmes pastoraux et mixtes agriculture – élevage (Charles-Henri Moulin) |
| 11h45 - 12h00 | Discussion avec le comité |
| 12h00 - 12h15 | Thème 4 : L'inscription des activités d'élevage dans les territoires et la gouvernance multi-acteurs (Charles-Henri Moulin et Guillaume Duteurtre) |
| 12h15 - 12h30 | Discussion avec le comité |
| 12h30 - 12h45 | Thème 5 : Les technologies numériques pour le développement des élevages pastoraux et de polycultures – élevage (Charles-Henri Moulin) |
| 12h45 - 13h00 | Discussion avec le comité |
| 13h00 - 14h00 | Déjeuner |

Partie 2 : Échanges avec les différentes catégories de personnels (fermé)

- | | |
|---------------|---|
| 14h00 - 14h45 | Échanges avec les chercheurs, enseignants-chercheurs et ingénieurs titulaires (hors direction de l'unité et représentants des tutelles) |
| 14h45 - 15h30 | Échanges avec les Personnels d'Appui à la Recherche : Techniciens, Assistants Ingénieurs et personnels administratifs (hors direction de l'unité et représentants des tutelles) |
| 15h30 - 16h15 | Échanges avec les doctorants, postdoctorants, chercheurs contractuels et volontaires (VSC) (hors direction de l'unité et représentants des tutelles) |
| 16h15 - 18h30 | Debriefing du comité (fermé) |

19h30- 22h00 Dîner (fermé)

Mardi 20 janvier 2026

Lieu : salle A111 – Bâtiment A (UMR Selmet) – Campus de la Baillarguet

Partie 3 : Échanges avec les tutelles et la direction de l'unité (fermé)

08h15 - 09h00 Viste de l'herbier de Baillarguet pour les membres du comité sur place.

09h00 - 09h45 Échanges avec les représentants des tutelles :

- Département ES du Cirad : Claire Cerdan (Dir), Denis Gautier, Pascal Bonnet
- Département INRAE-Phase : Xavier Fernandez (CD), Isabelle Cassar-Malek, Florence Gondret, Stéph. Ingrand
- Département INRAE-ACT : Christophe Soulard (Dir), Marc Tchamitchian
- Direction de l'Institut Agro Montpellier : Marie-Stéphane Tixier (Dir Scient.)

09h45 - 10h30 Échanges avec la direction de l'unité (Guillaume Duteurtre, Charles-Henri Moulin, Christian Corniaux, Marie-Odile Nozières-Petit, Amandine Lurette) et les membres pressentis pour la future DU qui ne sont pas membres de l'actuelle DU (Mélanie Blanchard)

10h30 - 13h00 Debriefing du comité (fermé)

13h00 - 14h00 Déjeuner (pour les membres du comité présents sur place)

14h00 Départ

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Objet : Evaluation HCERES de UMR SELMET
Lettre des tutelles

24/02/2026

Chers collègues,

Les tutelles Institut Agro, CIRAD et INRAE remercient en tout premier lieu le comité d'évaluation pour son analyse précieuse et complète de l'UMR SELMET. Ce regard extérieur est très utile pour accompagner la trajectoire de l'unité dans les domaines de la recherche, de l'enseignement supérieur et de l'impact sociétal, et nous apprécions que les activités de recherche et d'enseignement supérieur de cette UMR aient été particulièrement bien reconnues par votre comité.

Nous approuvons les recommandations formulées et soutiendrons activement l'unité dans leur mise en œuvre, afin de renforcer plusieurs aspects clés soulignés par le comité HCERES.

- Premièrement, nous tenons à saluer l'investissement exceptionnel du directeur d'unité, Guillaume Duteurtre et de son équipe de direction. Nous lui adressons toutes nos félicitations pour la gestion du collectif, la qualité des productions scientifiques, l'investissement dans la formation, et pour l'engagement fort de ses chercheurs dans ces activités. La tutelle Institut Agro remercie particulièrement Charles-Henri Moulin pour son investissement important durant le dernier mandat et va travailler avec l'unité, comme recommandé par le comité, pour que l'Institut Agro continue à être représenté dans les instances de direction de l'UMR, notamment pour maintenir et amplifier le lien formation-recherche
- Les tutelles s'engagent à soutenir l'unité concernant la dynamique d'HDR, en lien avec les départements MPRS pour l'Institut Agro et les départements ACT, PHASE et ES pour les tutelles INRAE et CIRAD. Elles resteront par ailleurs attentives au renouvellement des compétences et à l'attractivité des carrières scientifiques dans ce nouveau mandat.
- Les tutelles réaffirment leur attachement aux approches pluri et interdisciplinaires pour relever les défis de durabilité de l'élevage et de ses diverses fonctions. Elles soutiendront ainsi les connexions entre SELMET et les autres unités des sites et/ou des autres écoles, ainsi qu'avec les dispositifs de recherche en partenariat, pour renforcer les liens avec l'agronomie, l'écologie, le numérique et les sciences sociales.
- Chaque tutelle soutiendra le développement des recherches à l'international, que ce soit dans le cadre du réseau européen ELLS, de co-tutelles doctorales ou de dispositifs en partenariat du Cirad dans les pays du sud, ou via les instruments dont disposent INRAE et ses départements. L'unité pourra s'appuyer sur les services des relations internationales des tutelles pour accompagner les mobilités et les collaborations, internationales notamment pour les doctorants. Dans un contexte géopolitique en évolution, les tutelles seront également attentives à la sécurisation des partenaires internationaux, conditions essentielles à la pérennité du modèle de recherche en partenariat porté par l'unité.
- Les tutelles, particulièrement attachées aux liens entre l'unité et les secteurs professionnels, s'engagent à soutenir, accompagner ces initiatives via les thèses CIFRE, la fondation Institut Agro et ses chaires. Le réseau d'Alumni de l'Institut Agro sera aussi à même de mieux accompagner l'unité dans ce sens.

Marie-Stéphane Tixier -Directrice de la recherche Institut Agro Montpellier 	Claire Cerdan Directrice du Département ES CIRAD 	Christophe Soulard – Chef du département ACT d'INRAE 	Xavier Fernandez- Chef du département PHASE d'INRAE 
--	---	--	--

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00

